

la contrainte nécessaire à l'étude ; Monseigneur dut renoncer à former des élèves. Puis, ayant constaté combien précaire et instable est le recrutement d'un personnel étranger, il s'acharna à la fondation d'un couvent. Que de démarches, de soins, de travaux, de tâtonnements même ! Il triompha des obstacles, il eut son couvent, il eut des religieuses, les Sœurs Grises, les seules qui « ont surmonté l'effroi qu'inspira à Québec et aux alentours le nom de Labrador, pays sauvage et isolé... » Les religieuses formeront des institutrices, le couvent et les institutrices formeront de bonnes mères de famille... Ses prévisions se sont réalisées, nous en constatons les effets. L'instruction est très en honneur : des écoles fonctionnent dans les plus petits hameaux ; on prend le goût de la lecture qu'aiguise notre bibliothèque paroissiale bien achalandée, et nos religieuses de Kermaria continuent avec succès l'œuvre entreprise, assurée maintenant par l'épreuve du feu.

A Monseigneur Bossé succéda (1892-1902) M. Gendron, grand-vicaire de Mgr Labrecque, de Chicoutimi. Il a laissé la réputation d'un grand chasseur. Ce que l'on dit moins, c'est sa connaissance littéraire, son dévouement et surtout sa charité discrète et inlassable. Il avait une façon à la fois ingénieuse et simpliste de clore chaque année la reddition des comptes de la fabrique : « Il appert qu'à la fin du présent exercice, l'église n'a rien, ne doit rien, et que rien ne lui est dû. » Sa bonté d'âme couvrait les redevances des mauvais payeurs, l'équilibre était établi ; seul son budget personnel avait à souffrir.

Nous voilà à la fin du siècle et au bout de mon sujet. Un mot cependant de l'état économique et social. Dans ces dernières années la situation de la Pointe s'est améliorée : aux crises passées succède la confiance ; on ne fait plus que la petite pêche avec une flottille de bateaux légers, très élégants, à moindres frais, sans grands risques ; seuls les marchands font faillite. Les relations avec Québec sont plus faciles, le service des postes est plus fréquent, plus régulier ; le télégraphe fonctionne, les steamers augmentent leur tonnage et multiplient leurs voyages ; le conseil municipal reprend vie dans la légalité ; il porte des décisions et l'on s'y soumet ; il ouvre des chemins, établit des ponts, massacre les chiens, assure le sommeil et la tranquillité des habitants. Et ceux-ci